Selon l' organisation mondiale de la santé OMS plus de 340 millions de nouveaux cas d'infection génitale surviennent dans le monde chaque année **(OMS,2017)**.

Dans notre étude 90 germes ont été isolés ,Ces germes surviennent de (37.76%)des Entérobactéries , (28.89%) des levures appartenant au genre *Candida* (Candida albicans 22.22%,Candida glabrata 6.57%).Les autres causes étiologiques étant représentées par d'autre bactéries, *Gardnarella vaginalis* (10%),Staphylococcus aureus (4.4%), *Streptococcus sp* (4.4%),*Nesseria gonorrhoeae* (2.22%),*Peudomonas aeruginosa* (2.22%), et aussi par des parasites (*Trichomonas vaginalis* 4.44%).

Notre étude monte la prévalence germes sexuellement non transmissible (92.85%) par rapport aux germes sexuellement transmissible (7.15%) et aussi la prévalence des infection basses (97,61%) par rapport aux infections hautes (2.38%).

D'après l'analyse des résultats de l'antibiogramme de nos souches, nous avons trouvé que la plus part des souche sont sensibles à la plus part des antibiotiques ,testé malgré la résistance aux antibiotiques devient plus élevé, la résistances des souches été observé pour certain antibiotique appartenant à la famille des ß lactamines,

Ces infections génitales dans la wilaya de Tébessa représentent un véritable problème de santé publique, ils sont traitées tardivement ou mal traitées, elle peuvent causé même l'infertilité.

RECOMMANDATIONS

A l'issue de cette étude, nous espérons faire passer quelques recommandations :

Pour les Femmes:

- Une bonne hygiène est nécessaire mais se laver trop souvent (plusieurs fois par jour) ou laver l'intérieur du vagin avec du savon peut abîmer la flore protectrice et favoriser des infections. La prise d'antibiotiques (pour une infection, pour une acné...) peut aussi détruire cette flore.

Pour les sages femmes:

- Les sages-femmes doivent distinguer entre les pertes physiologiques et les pertes infectieuses .

Pour la population:

- Il faut sensibiliser les femmes à la nécessité de la visite de médecin périodiquement.
- En cas des infections sexuellement transmises, le couple doit être traité ensemble malgré que dans notre région l'homme évite souvent consulter un médecin dans les cas pareils.